

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 60 (1909)
Heft: 7-8

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

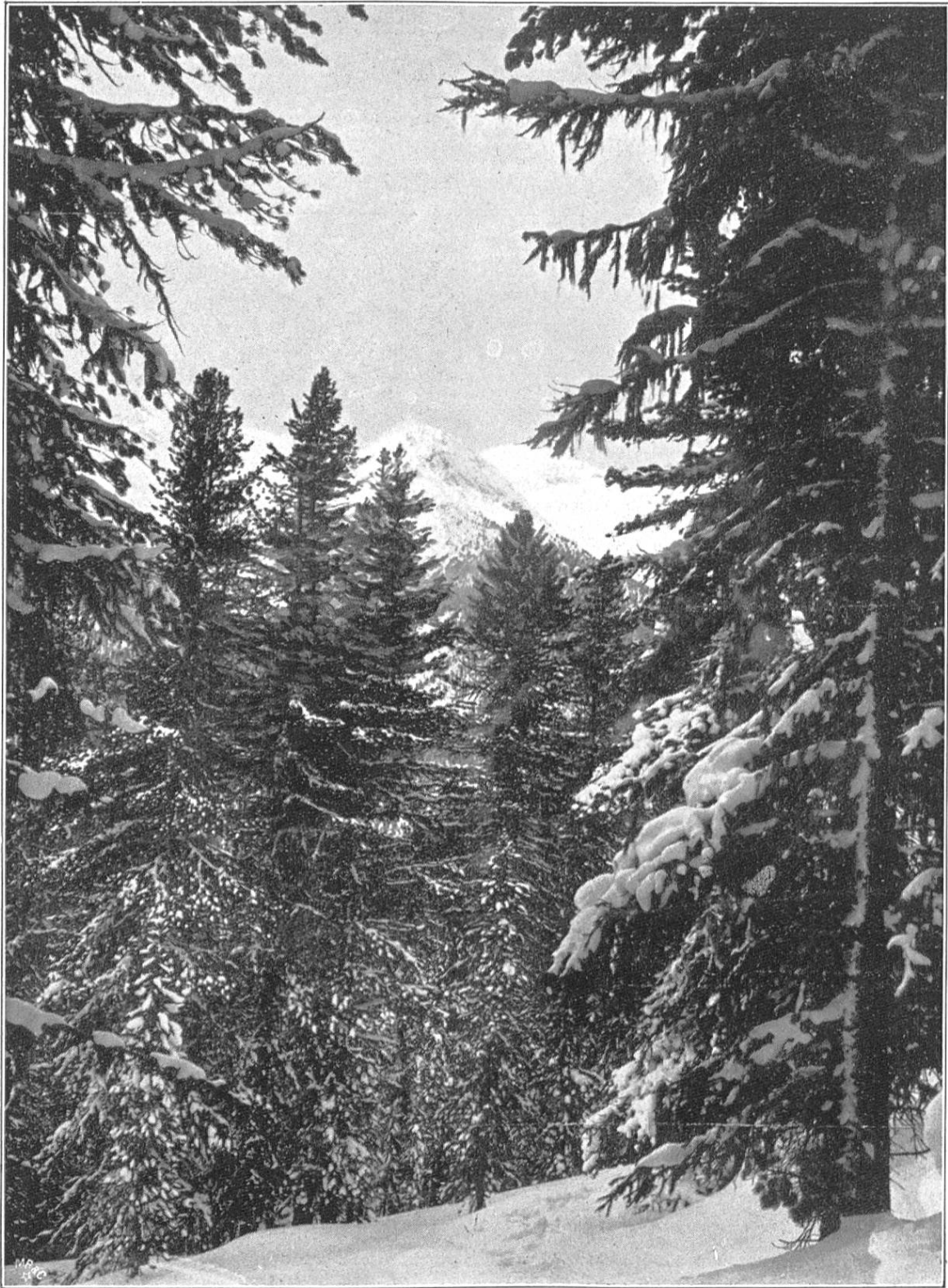
Bibliographie.

(Nous ne rendrons compte que des ouvrages dont on aura adressé un exemplaire à la Rédaction du Journal forestier suisse, à Zurich.)

Mitteilungen aus der forstlichen Versuchsanstalt Schwedens. Heft 5. Stockholm 1908. (En suédois avec résumés en allemand.)

Le dernier fascicule des „Mitteilungen aus der forstlichen Versuchsanstalt Schwedens“ nous apporte, en un fort volume de plus de 300 pages, richement illustré, plusieurs importants mémoires de ses collaborateurs habituels Hesselman, Maass et Sylven. Nous résumons brièvement ceux qui présentent quelque intérêt pour nos forestiers suisses. Sous le titre de : *Material zur Erforschung der Rassen der schwedischen Waldbäume*, Nils Sylven et Henrik Hesselman décrivent et figurent plusieurs races et formes très curieuses d'épicéa, dont la plupart apparaissent chez nous également et sont mentionnées par le professeur C. Schröter dans son ouvrage bien connu : „Über die Vielgestaltigkeit der Fichte, Zürich 1898“. Il s'agit tout d'abord de sapins vergés (Schlangenfichte), *Picea excelsa* var. *virgata*. Sous le titre de : „Über horst- und bestandbildende Schlangenfichten“, Hesselman mentionne l'existence, dans diverses parties de la Suède, de vrais massifs d'épicéas vergés, dont l'un couvre un hectare de superficie, tandis qu'un autre compte une centaine d'exemplaires. Ces épicéas vergés occupent régulièrement des pâturages boisés, tandis que dans les forêts serrées ils n'apparaissent qu'en pieds isolés. Ce qui caractérise ces massifs d'épicéas vergés, c'est l'extraordinaire diversité des individus qui les constituent, à tel point qu'il n'y a pas deux exemplaires parfaitement semblables. Les différences s'observent soit dans la ramification qui est plus ou moins réduite, soit dans la forme, la grosseur et la disposition des aiguilles, soit enfin dans la forme des écailles fructifères et dans la grosseur des cônes. En outre, à côté de la forme „virgata“, type qui domine, apparaît aussi la forme „viminalis“ (Hängefichte), ainsi que de nombreux individus présentant la forme intermédiaire. Sur 395 exemplaires recensés, la proportion est de 243 „virgata“, 21 „viminalis“ et 131 „intermédiaires“ ou „dichotypes“. Cette grande variabilité, jointe au fait qu'entre l'épicéa normal et l'épicéa vergé type (c'est-à-dire complètement dépourvu de rameaux) toutes les formes intermédiaires se rencontrent, laisse supposer que l'épicéa vergé est plutôt une forme tératologique qu'une race. On ne sera définitivement fixé sur ce point qu'après avoir déterminé par s-mis le degré de constance des caractères de cette curieuse monstruosité. Cette démonstration fait actuellement l'objet de recherches de la part de la Station suédoise d'essais forestiers. En attendant, Sylven signale le fait que, parmi les divers exemplaires observés en Suède, l'un d'eux provient très probablement de graines d'un sapin vergé qui existait précédemment dans le voisinage et sur lequel on avait observé des cônes, tandis qu'un autre, âgé maintenant de 25 ans environ, peut être considéré comme un hybride entre un épicéa ordinaire et un épicéa vergé typique.

Sylven mentionne ensuite un cas de „Dichotypie“, c'est-à-dire l'apparition de deux formes nettement différentes sur un même exemplaire. L'épicéa dichotype dont il est question présente, dans sa partie inférieure, sur 5 m de hauteur, les caractères d'un épicéa ordinaire, tandis que la partie supérieure, jusqu'au sommet atteignant 10 m de haut, ressemble tout à fait à un épicéa vergé. Sylven pense qu'il s'agit là d'un cas de „mutation“ résultant de causes internes. Dans un autre cas de dichotypie d'épicéa, la partie supérieure de l'arbre présente la forme „columnaris“.



Phot. S. Brunies.

Partie d'une forêt d'arolles, vis-à-vis de Fuom (Ofenberg).